

Tenter Pâques autrement

VILLERS-LA-VILLE Le marché des artisans supprimé en ce début de saison

► L'abbaye de Villers était en fête pour la 22^e fois en ce lundi de Pâques un peu froid pour la saison.
► Les organisateurs ont supprimé le marché artisanal pour développer encore les ateliers pour les familles et les jeunes.

Le lundi de Pâques marque traditionnellement l'ouverture de la saison touristique dans les ruines de l'abbaye de Villers. Et les divers ateliers et spectacles mis sur pied sur le site à cette occasion sont devenus un rendez-vous attendu par toutes les familles des alentours. Si le ciel y met un peu du sien en tout cas...

Hier, c'était plutôt mitigé. Pas franchement mauvais, mais pas très chaud et la pluie du matin a sans doute dû décourager quelques pèlerins... L'après-midi, on faisait cependant à nouveau la file devant les guichets d'entrée, et une belle animation régnait dans l'enceinte.

Pour cette vingt-deuxième édition, les responsables avaient décidé d'innover, en mettant encore davantage l'accent sur les animations familiales, et en retranchant le côté un peu commercial du marché des artisans. Lequel est tout simplement passé à la trappe. Pari osé ? L'idée était de



L'abbaye de Villers était en fête lundi, et a lancé sa saison touristique en proposant de multiples activités pour les familles et les enfants.

© VF.

gagner de la place pour mettre sur pied de nouvelles activités, et le petit train installé sur un côté de l'abbaye, par exemple, a connu un joli succès. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut se balader sur le site cistercien tiré par une (mini) locomotive à vapeur !

Les possibilités de se restaurer n'avaient cependant pas disparu : les organisateurs avaient fait le choix de recentrer les échoppes sur deux lieux, avec un pôle salé et un pôle sucré. Il s'agissait aussi

d'y établir une ambiance « terrasse » conviviale mais les températures plutôt fraîches n'ont pas favorisé cet objectif.

La place gagnée, en tout cas, a permis d'utiliser pratiquement tout le site pour multiplier les possibilités d'amusement et de découverte. Les enfants ont donc appris à peindre comme les hommes préhistoriques, certains se sont fabriqués des cannes à pêche, ont grimpé aux arbres de manière sécurisée, se sont initiés

aux échecs ou aux jeux de cartes...

Les jeux traditionnels étaient aussi remis à l'honneur. Une course de sac, un concours de saut à la corde ou de lancer de ballot au milieu des vieux murs cisterciens, ça devrait laisser de bons souvenirs. Quelques employés de l'ASBL qui gère les ruines ont d'ailleurs sondé le public pour savoir si cette nouvelle orientation de la fête de Pâques rencontrait les attentes. Il est un peu tôt pour dresser un bilan

mais les habitués ne semblaient pas trop déçus.

« Les retours sont assez positifs, confirmait en fin de journée Patrick Fautré, le directeur de l'ASBL. Ce n'est pas que le marché artisanal ne fonctionnait plus, mais il fallait tenter autre chose après plus de 20 ans. L'espace récupéré nous permet de développer encore les ateliers : pour 10 euros d'entrée, les visiteurs ont eu droit à davantage d'activités. » ■

VINCENT FIFI

Les commerçants veulent enfin être écoutés